Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 6

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

famille d'abeilles avait été créée par la lutte de ces insectes entre eux, la concurrence des faux bourdons et la guerre sans merci des mères. Nous trouverons plus loin une confirmation nette que tous ces points de vue manquent totalement de fondement. Non moins incohérentes sont les théories qui attribuent à toute la nature vivante et, en particulier aux abeilles une harmonie à toute épreuve et une perfection complète et qui partent de ces principes vertueux, mais non scientifiques, pour expliquer certains phénomènes de la vie apiaire par l'entraide entre individus de même espèce, tendance qui soi-disant serait propre aux végétaux et aux animaux.

La nature réfute ces assertions.

Si l'abeille ne se libère pas d'elle-même de la toile d'araignée, l'araignée l'étrangle à la vue de toute les butineuses qui volent à côté. Si l'abeille ne sort pas d'elle-même de l'eau, elle se noiera aux yeux de centaines de ses sœurs. L'abeille qui n'échappe pas elle-même au piège gluant y meurt au seuil de sa demeure.

La colonie d'abeilles est un ensemble vivant composé d'individus distincts. Tout en étant inséparable de la colonie, chaque abeille n'en reste pas moins un individu relativement indépendant. Et, de même que chaque abeille particulière peut être considérée comme une partie constituante du tout, la famille, est comme une partie de l'espèce, ses relations avec l'un et l'autre sont entièrement dénuées d'entraide et de lutte réciproques.

Guy Léchenne,
apiculteur éleveur.

Tiré du livre « Les abeilles », de Khalifman.

Variétés

Pour rire un peu

Un apiculteur anarchiste

Paul Mesot ayant acheté un essaim dans la contrée arrive un bon quart d'heure avant le train qu'il attend, assis sur un banc. De temps à autre il jette un regard furtif pour s'assurer si sa petite ruchette est encore en place. Le distributeur des billets debout au guichet, le voyant souvent regarder sa ruchette, eut des soupçons qu'il communiqua au chef de gare.

Cet homme est probablement un dangereux anarchiste... Et ce disant ils télégraphièrent au chef de gare de Malvile.

Quand Paul Mesot descendit du train, tout heureux, il se voit mettre la main au collet par le commissaire de police Boissec accompagné d'un gendarme.

— Au nom de la loi je vous arrête ! suivez-moi !

Et il conduisit le pauvre Paul au bureau de police.

— Vos noms et prénoms ?

— Paul Mesot.

— D'où êtes-vous ?

— De la commune de Villers-sous-Prény.

— D'où venez-vous ?

— De Fleur-les-Concombres.

— Que portez-vous sous le bras ?

— C'est mon affaire !

— Gendarme, fouillez-moi cet homme. Il m'apparaît louche !

— La voilà la boîte... infernale. Y me semblait bien que j'avais entendu un tic-tac...

Ayant collé la dite boîte contre son oreille, il s'écria :

— Oui, oui, pas le moindre doute, c'est une boîte infernale... tic-tac... mouvement d'horlogerie... nous allons procéder à l'ouverture !

En présence du commissaire, du gendarme, de Paul Mesot, le professeur de chimie du lycée, qu'on avait fait venir, ouvrit la boîte avec mille précautions, mais au moment où l'habile chimiste enleva le couvercle, les abeilles en furie se précipitant hors de leur prison, se posèrent avec rage sur le front et le nez des personnes présentes, qui ne tardèrent pas, on le comprend, à évacuer les lieux !...

Tiré de la « Revue éclectique d'apiculture » (France)

par U. Torche.

Le coin du poète

GAI RETOUR

I

File gente abeille, la besogne est âpre,
Tout dans la nature murmure le printemps
Visite les buissons, ne laisse pas un âcre.
Reviens à la maison chargée très lourdement.
Les cadres sont vides, la réserve épuisée.
C'est le temps ou jamais de combler ton désir.
Profite, sache bien, de la grande miellée
Si tu veux qu'en hiver tu n'aies repentir.

II

Butine les prés verts, jonchés de mille fleurs.
Silènes et pissenlits offrent leur doux nectar,
Mélilots sarrasins, quelles belles senteurs !
Rien ne vaut trèfle blanc qu'on appelle bâtard.
N'oublie pas non plus la grande angélique,
La moutarde des bois, les plantes de colza.
Visite aussi souvent Madame Véronique
Fléoles et pâturins et les acacias.

III

Egaie le sous-bois et grands pâturages,
Ravins, petits torrents, fais-leur ta risette.
Au cours de la saison, c'est dans ces parages
Que tu butineras pour éviter disette.
Ramène-nous beaucoup dans ton grand abdomen
Divine provende, potion souveraine ;
Toi seule peut cueillir ce que ce grand Eden
Offre pour nos palais. Oh ! vraiment quelle aubaine.

Gaston Bruchez.

Souvenirs d'un vieil inspecteur (suite)
(Les hausses)

C'était ma première visite à Orpens, joli village accroché aux collines fertiles qui dominent le vallon de la Trénasse.

Avril débutait, précoce, tout fleuri. Il faisait bon vivre dans l'euphorie générale d'une belle journée où les abeilles mettaient leur bruissement nouveau et où tout semblait vous prédisposer à la bienveillance. Il me fallut cependant, et bien malgré moi, vous le pensez bien, jouer le vilain rôle de trouble-fête.

J'avais à visiter une curieuse installation ancestrale, abritée par une large toiture et juchée sur des supports si hauts placés qu'il fallait une échelle pour y accéder. Mon hôte, homme d'une jovialité toute paysanne, me fit les honneurs de l'escalade en m'invitant à le suivre sur le sentier de la guerre qui n'allait, pensai-je dès l'abord, pas manquer d'éclater.

Il y avait là, alignées dans une pénombre inquiétante et insolite, six ruches énormes, toutes bourdonnantes d'une activité bien naturelle que les intrus que nous devenions eurent tôt fait de perturber. Ce fut tout de suite une belle offensive, déclenchée et intensifiée par l'ébranlement de l'édifice, que l'asmatique soufflet dont le propriétaire s'était armé fut impuissant à conjurer.

— Ce n'est rien ! me déclara-t-il, sans s'émouvoir des piqûres dont il était déjà harcelé, elles n'ont pas tant l'habitude d'être dérangées !

Les bestioles un peu calmées, j'enlevai le premier chapiteau monumental et je m'apprêtais à dégager la hausse quand il me fit, tout de go, cette réflexion pleine de candeur :

— Ah ! vous voulez les démonter ?

— Et comment faites-vous d'habitude pour les visiter ?

— Les visiter ! Pourquoi ? Nous « levons » le miel et nous leur donnons à « manger » par-dessus. C'est tout !

— Moi, vous comprenez, j'aimerais voir dedans. Alors !

Incontinent, je plongeai l'outil qui faisait office de lève-cadres sous la hausse dont le bois cuit par les ans se brisa comme du biscuit. Un craquement mit le peuple en furie et le reste s'enleva pour faire place à une vision curieuse et rare : le dessus des cadres disparaissait sous d'épaisses couches de rayons d'un brun chocolat qui montaient rejoindre ceux du haut, maintenant déchirés et séparés par places par des couloirs d'où les abeilles giclaient furieuses.

Le premier cadre céda sous l'effort en se brisant à son tour et ses débris disparurent dans l'autre en effervescence. Le suivant eut le même sort et je vis bientôt qu'en insistant, je n'aurais comme résultat qu'un dommage difficilement réparable. Le tout remis en place tant bien que mal, j'ouvris la seconde : même spectacle, mêmes difficultés ! Et ce fut pareil pour les quatre autres dont je me gardai bien de perturber le calme apparent.

Il fallut donc abdiquer pour limiter les dégâts, ne pas indisposer mon compagnon quelque peu abasourdi, mais par ailleurs fort compréhensif des nécessités de ma tâche, et, surtout, pour mettre fin à une bataille dont les aiguillons n'avaient rien de très agréable.

Quel rapport allais-je rédiger sur l'état sanitaire de ce rucher ? Cette troublante question m'obsédait en redescendant l'échelle déjà et tout au long de la conversation qui suivit en dégustant un petit blanc pétillant à point qui la fit bientôt dévier, fort heureusement, sur un sujet moins sérieux.

Comme j'avais vu des colonies très populeuses, soupesé, rapidement il est vrai et pour cause, des hausses dans lesquelles un début de récolte était apparent, j'en déduisis que la santé de tout ce peuple ne posait pas de problème. Mes prévisions furent confirmées par les chiffres relevés dans un vieux cahier aux feuillets jaunis qui me fut présenté. Il y avait là, mises à jour par le père de mon hôte déjà, des notes révélatrices de très honorables récoltes.

— Vous voyez, me dit-il en manière de conclusion à une expé-

rience bien inutile d'après lui, qu'il n'est pas nécessaire de tant déranger ces bêtes pour qu'elles marchent bien !

Que vouliez-vous que j'ajoute à ses propos si pleins de sagesse mais qui déroutaient bien un peu certaines de mes conceptions ? Etait-ce lui qui avait raison et moi qui me trompais ?

Sur le chemin du retour, j'étais même un peu perplexe. Et bien que pénétré de cette vérité que le juste milieu, en apiculture comme dans toute chose, soit préférable à tout excès, je ne pouvais chasser de mes pensées cette impression, qui résumait assez bien ce que je venais de voir, que les abeilles sont en tout cas peu exigeantes.

(à suivre)

Communiqués

Société d'apiculture Jura-Nord
Station de fécondation

La station de fécondation sera ouverte le samedi 6 juin jusqu'au 15 août. Les ruchettes de fécondation seront amenées tous les mercredis et samedis à partir de 17 heures sur place au responsable de la station M. Christian Liechti, à Bassecourt.

Les ruchettes doivent être en bon état. Seules les reines provenant de ruchers exempts de maladies contagieuses (loque, acariose, noséma) seront acceptées. Lors du peuplement des ruchettes, il est indispensable de passer les abeilles au crible pour éliminer les faux bourdons. Celles qui en contiendront seront refusées.

Les ruchettes devront contenir de la nourriture solide : candi en suffisance.

Prix et conditions. — 70 ct. par reine fécondée à payer au surveillant lors de la reprise des ruchettes.

Cours d'élevage. — La commission de la station avise les membres de la Jura-Nord qu'elle organise courant juin, un cours d'élevage de reines (éventuellement deux si les inscriptions sont suffisantes). Le premier aura lieu au rucher de M. Paul Schaller, secrétaire communal, à Vicques.

Les membres désireux de participer à l'un de ces cours sont priés de s'inscrire jusqu'au 10 juin auprès de M. Chr. Liechti, à Bassecourt ou de M. Jos. Voyame, président de la section, à Courfaivre.

Société Jura-Nord d'apiculture :
La commission de la station.

Société d'apiculture Ajoie-Clos-du-Doubs

Nos membres qui n'ont pas remplacé complètement les ruches perdues pendant l'hiver rigoureux 1962-63 et qui désirent des essaims, peuvent s'adresser en toute confiance à M. Maibach Ernest, Sonnenweg 11, *Berthoud.*

Le système de ruche doit toujours être indiqué pour le cas ou l'essaim désiré serait sur cadre. *Le comité.*

Section Les Alpes

Nous rappelons à tous nos membres, la course annuelle qui aura lieu le dimanche 28 juin prochain. D'ores et déjà, nous prions chacun de réserver bon accueil à la circulaire qui paraîtra en temps opportun. *Le comité.*